

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Pour une sexualité responsable et épanouie

DANS le but de leur donner des rudiments indispensables à leurs actions prochaines, 70 animateurs reçoivent depuis hier à Libreville, une formation sur la santé sexuelle et reproductive et des Violences basées sur le genre (VBG), à l'initiative du RENAPS/AJ.

D.O
Libreville/Gabon

LES jeunes représentent, sans conteste, la catégorie de la population la plus vulnérable aux infections sexuellement transmissibles (IST), aux grossesses précoces et non désirées, aux avortements à risques, aux violences en tout genre. Aussi, le Réseau national pour la promotion de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes (RENAPS/AJ), coordonné par Guy René Mombo, organise-t-il depuis hier à Libreville, un atelier de

renforcement des capacités de 70 animateurs des organisations de jeunesse sur la santé sexuelle et de la reproduction et des violences basées sur le genre (VBG). Ce, avec l'appui du Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA). Durant trois jours, deux sessions comptant 35 participants chacune, recevront plusieurs modules de formation sur la thématique de la santé sexuelle reproductive et d'autres thèmes connexes, notamment les grossesses précoces, les IST, la tuberculose et les violences basées sur le genre. But: donner des



Photo: D.O

Une séquence du cours sur la santé sexuelle.

outils nécessaires à toutes ces Organisations non gouvernementales (ONG) exerçant dans le domaine, pour être capables, à leur tour, d'animer des sensibilisations aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays.

Occasion également pour les formateurs d'éclairer l'opinion sur les normes et pratiques sexuelles au niveau national. À partir de la semaine prochaine, les participants pourront être sur le terrain, espérant

inverser la tendance et réduire au maximum le nombre d'infections. Surtout que la santé est un facteur déterminant d'épanouissement de l'individu et, bien entendu, de la bonne marche d'une société.

Le clin d'œil de *Lybek*



La bienveillance comme alternative à la violence faite aux enfants

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

VOICI plusieurs années déjà que la violence à l'égard des enfants meuble les débats et alimentent les conversations, sans pour autant que le phénomène prenne véritablement fin. Du coup, plutôt que de continuer à mener une lutte vraisemblablement vaine, l'Association "Arc-en-ciel" propose d'opposer la bienveillance à la violence. "Les actes de bienveillance inversent la tendance à la dépression et font du bien. On sait que la violence existe, et qu'elle sera toujours là. Mais si elle est bombardée et camouflée par d'autres valeurs positives prédominantes, la violence n'aura plus de place. C'est pour cela qu'il faut travailler sur d'autres ressources et méthodes alternatives", estime Sylvie Balle,



Photo: DR

Photo de famille des acteurs de la protection de l'enfance au centre Arc-en-Ciel.

directrice des centres d'accueil "Arc-en-ciel Gabon et Espoir", les 28 et 29 novembre derniers, au cours d'une formation des acteurs intervenant dans la protection des enfants. En partenariat avec le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). Les signes d'abus vis-à-vis des en-

fants restent présents, tout comme la violence physique et émotionnelle, l'abus sexuel et la négligence. Mais tant qu'une approche basée sur les valeurs humaines sera assurée, les conséquences de ces actes répréhensibles à l'endroit des tout-petits s'effaceront d'eux-mêmes.